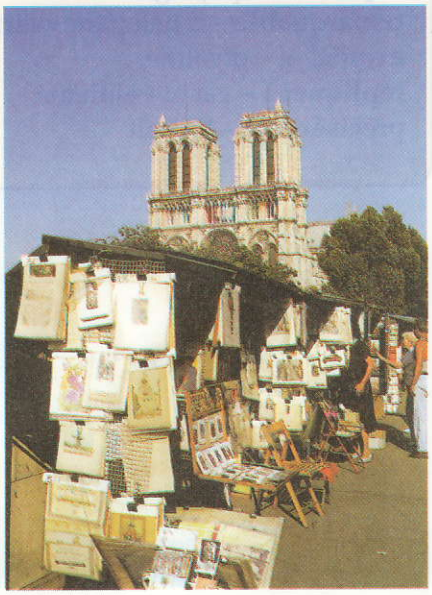
LEÇON 25

UN GAMIN DE PARIS

Un gamin d'Paris,
c'est tout un poème;
dans aucun pays
il n'y a le même,
car c'est un titi,
petit gars dégourdi
que l'on aime.
Un gamin d'Paris,
c'est un doux mélange
d'un ciel affranchi,
du diable et d'un ange,
et son œil hardi
s'attendrit devant une orange.
Pas plus haut que trois pommes,
mais lance un défi
à l'aimable bonhomme
qui l'appelait "Mon petit!".
Un gamin d'Paris
c'est une cocarde,
bouton qui fleurit
dans un pot d'moutarde;
il est tout l'esprit,
l'esprit de Paris qui musarde.



Pantalon trop long pour lui,
toujours les mains dans les poches;
on le voit qui déguerpit
aussitôt qu'il voit un képi.

(à suivre)

PARIS

Paris est la capitale de la France. C'est une des plus belles villes d'Europe. Le fleuve qui traverse Paris s'appelle la Seine. Au milieu de la Seine il y a deux îles: l'île de la Cité et l'île Saint-Louis.

La Cité est le berceau de Paris. C'est ici que Paris est né il y a 2000 ans.

C'est la tribu celtique (gauloise) des *Parisii* qui a donné son nom à la future capitale française. Sur les armoiries de la ville actuelle nous voyons un bateau à voile avec l'inscription *"fluctuat nec mergitur"* – flotte et ne sombre pas. C'est peut-être l'allusion à la ressemblance de l'île de la Cité à un bateau, mais peut-être aussi à l'activité de la pêche des premiers habitants de la ville.

Après la conquête romaine Paris s'appelait Lutèce *(Lutetia)* et occupait outre l'île de la Cité, l'actuel Quartier Latin sur la Rive gauche de la Seine. Le Pont-Neuf est le plus vieux pont de Paris. Au milieu du pont il y a une statue d'Henri IV, le premier roi Bourbon, le père de Louis XIII et le grand-père de Louis XIV. On l'appelait le Vert-Galant. C'est lui qui a dit: "Paris vaut bien une messe."

Dans l'île il y a deux églises: la cathédrale Notre-Dame et la Sainte-Chapelle. Devant Notre-Dame se dresse la statue de Charlemagne, roi des Francs et l'empereur d'Occident. La Sainte-Chapelle est la plus belle église gothique de Paris. Elle a été construite sous le règne de saint Louis (Louis IX).

La Conciergerie est actuellement un musée, mais autrefois c'était une prison. La reine Marie-Antoinette y était enfermée avant son exécution sous la Grande Révolution. Sur le mur de la Conciergerie il y a une horloge. C'est la plus vieille horloge de Paris.

N'oublions pas le marché aux fleurs et les bouquinistes qui vendent des livres et des cartes postales sur les quais de la Seine.

J'aime bien Paris, surtout le marché aux fleurs et le marché aux oiseaux sur la Rive droite de la Seine.

construire III – ehitama (**traduire** – tõlkima; **conduire** – juhtima; **produire** – tootma; **séduire** – võluma, ahvatlema;

Présent	*Passé composé*	*Imparfait*	*Passé simple*
je construis	j'ai construit	je construisais	je construisis
tu sonstruis	tu as construit	tu construisais	tu construisis
il construit	il a construit	il construisait	il construisit
n.construisons	n. avons construit	n. construisions	n. construisîmes
v. construisez	v. avez construit	v. construisiez	v. construisîtes
ils construisent	ils ont construit	ils construisaient	ils construisirent

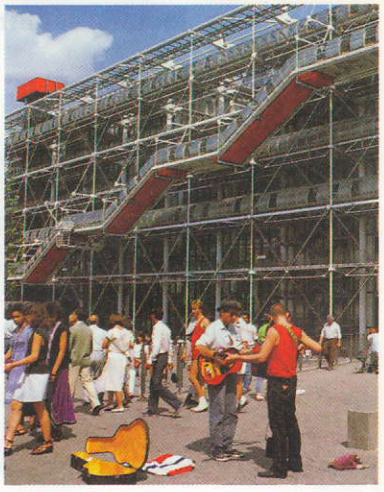
Plus-que-parfait: j'avais construit
Futur simple: je construirai…
Cond. présent: je construirais…
Impératif: construis! construisons! construisez!

POUR DEMANDER SON CHEMIN

tourner à gauche – vasakule pöörama
tourner à droite – paremale pöörama
aller tout droit – otse minema
retourner sur ses pas – tagasi minema

– Pardon, madame. Pour aller au Louvre, s'il vous plaît?
– Allez tout droit, monsieur!
– Et puis je tourne à droite, n'est-ce pas?
– Non. Allez jusqu'au bout de cette rue, et puis tournez à gauche.
– Merci, madame.
– Je vous en prie, monsieur.

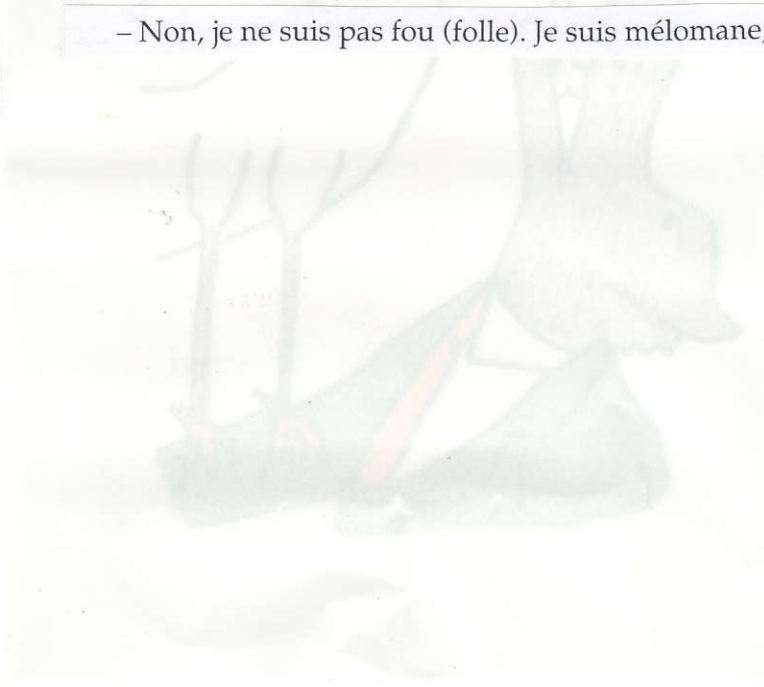
– Excusez-moi, monsieur. Pour aller au Panthéon, s'il vous plaît?
– Il faut traverser ce pont et prendre le boulevard Saint-Michel.
– Et je suis le boulevard tout droit, n'est-ce pas?
– Allez tout droit jusqu'au jardin du Luxembourg, puis tournez à gauche.
– Je vous remercie, monsieur.
– Il n'y a pas de quoi. (Pas de quoi.)



– Pardon, madame, je me suis perdu(e).
– Vous voulez aller où?
– Au Centre Pompidou.
– C'est tout près d'ici. (Ce n'est pas loin d'ici.)
– Faut-il aller tout droit?
– Juste au contraire. Il faut retourner sur vos pas. Faites à peu près 200 mètres, ensuite prenez la deuxième rue à gauche.
– Je vous remercie, madame.
– C'est la moindre des choses.

JE SUIS MÉLOMANE

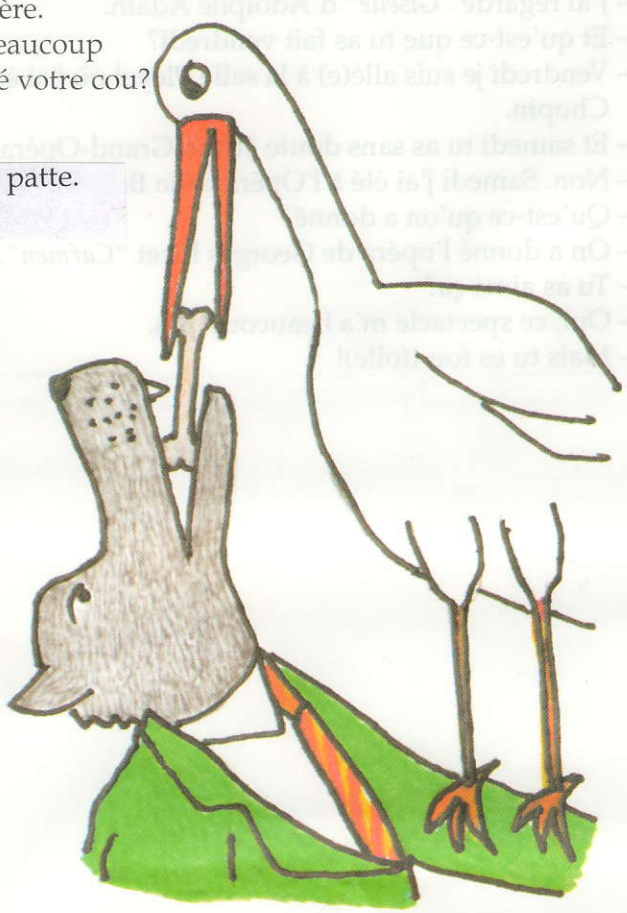
– Je suis mélomane, moi!
– Comment ça?
– Tous les jours j'écoute de la musique.
– Toute la semaine?
– Oui, toute la semaine, sept fois par semaine.
– Par exemple?
– Par exemple lundi passé j'ai écouté du jazz et mardi passé j'ai écouté des chansons d'Édith Piaf.
– Quelles chansons?
– *"La vie en rose"*, *"Sous le ciel de Paris"*, *"Mon Dieu"*, *"Je ne regrette rien"*, etc.
– Et mercredi?
– Mercredi j'ai regardé le ballet.
– Quel ballet? *"Casse-Noisette"* ou *"La Belle au bois dormant"*?
– J'ai regardé *"Giselle"* d'Adolphe Adam.
– Et qu'est-ce que tu as fait vendredi?
– Vendredi je suis allé(e) à la salle Pleyel où j'ai écouté de la musique de Chopin.
– Et samedi tu as sans doute été au Grand-Opéra (au palais Garnier)?
– Non. Samedi j'ai été à l'Opéra de la Bastille.
– Qu'est-ce qu'on a donné?
– On a donné l'opéra de Georges Bizet *"Carmen"*.
– Tu as aimé ça?
– Oui, ce spectacle m'a beaucoup plu.
– Mais tu es fou (folle)!
– Non, je ne suis pas fou (folle). Je suis mélomane, moi!



LE LOUP ET LA CIGOGNE

Les loups mangent gloutonnement.
Un Loup donc étant de frairie,
se pressa, dit-on, tellement
qu'il en pensa perdre la vie.
Un os lui demeura bien avant au gosier.
Du bonheur pour ce Loup, qui ne pouvait crier,
près de là passe une Cigogne.
Il lui fait signe, elle accourt.
Voilà l'Opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os; puis pour un si bon tour
elle demanda son salaire.
Votre salaire? dit le Loup,
vous riez, ma bonne commère.
Quoi! ce n'est pas encore beaucoup
d'avoir de mon gosier retiré votre cou?

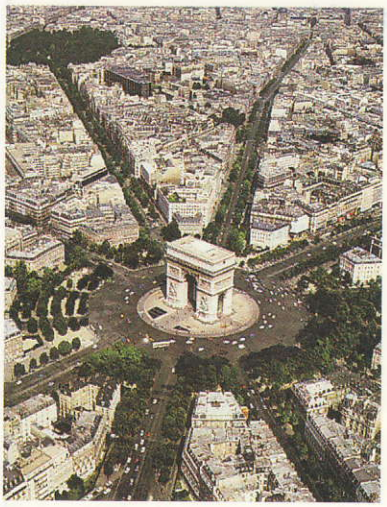
Allez, vous êtes ingrate:
ne tombez jamais sous ma patte.
Jean de La Fontaine



le titi – poisiklutt
un gars [gɑ] – poiss
dégourdi, -e – vallatu
affranchi, -e – vabaks lastud; *siin*: pilvitu, muretu
lancer un défi – väljakutset heitma; *siin*: umbusaldama
musarder I – kooserdama, lonkima
déguerpir II – liduma, jalga laskma
le képi – politseiniku vormimüts
la tribu – hõim
les armoiries (*f.*) – vapp
flotte et ne sombre pas! — sõida vetel ja ära põhja vaju!
une allusion – vihje
outre – peale, lisaks
une exécution – hukkamine
la cigogne – toonekurg
gloutonnement – aplalt
la frairie – pidusöök
le gosier – kõri, söögitoru
la besogne = le travail

LEÇON 26

UN GAMIN DE PARIS
(suite)



Un gamin d'Paris,
c'est tout un poème,
dans aucun pays
il n'y a le même
car c'est un titi,
petit gars dégourdi
que l'on aime.
Il est héritier
lors de sa naissance
de tout un passé
lourd de conséquences
et ça il le sait,
bien qu'il ignore l'histoire de France.
Sachant que sur les places,
pour un idéal,
les petis gars pleins d'audace
à leur façon firent un bal.
Un gamin d'Paris
rempli d'insouciance,
gouailleur et ravi
de la vie qui danse,
s'il faut peut aussi
comme Gavroche entrer dans la danse.

Un gamin d'Paris
m'a dit à l'oreille:
si je pars d'ici,
sachez que la veille,
j'aurais réussi
à mettre Paris en bouteille.

Paroles: Mick Micheyl
Musique: Adrien Marès (en 1951)

Sur la Rive droite il y a une place ronde et une place carrée. Ce sont: la place de l'Étoile (ou la place Charles de Gaulle) et la place de la Concorde. Au milieu de la place de l'Étoile se dresse un arc de triomphe immense. C'est l'arc de triomphe de l'Étoile (50 mètres de *haut et 45 mètres de large). Douze avenues rayonnent autour de l'arc, parmi elles l'avenue des Champs-Élysées, la rue principale de la Rive droite.

Les Champs-Élysées nous mènent tout droit vers la place de la Concorde. Avant la Révolution la place s'appelait la place Louis XV et la statue de ce roi était justement à l'emplacement de l'obélisque. Cette statue équestre fit naître l'épigramme:

Oh! la belle statue!
Oh! le beau piédestal!
Les vertus sont à pied
et le vice est à cheval!

Sous la Révolution cette place s'appelait la place de la Révolution. Le dimanche 21 janvier 1793, la guillotine **fut** dressée près de l'actuelle statue de Brest pour l'exécution de Louis XVI. Enfin la place **fut** appelée la place de la Concorde. L'obélisque de Louxor décore la place dès 1836.

Pour aller au Louvre, il faut traverser le jardin des Tuileries et entrer dans la Pyramide. Le Louvre est un des plus grands musées d'art du monde. Les plus grandes curiosités du Louvre sont: *la Vénus de Milo, la Joconde (Mona Lisa)* de Léonard de Vinci, *la Liberté guidant le peuple* – le célèbre tableau d'Eugène Delacroix qui figure sur le billet de 100 francs, *le Sacre de Napoléon* de Louis David, etc.

N'oublions pas la colonnade du Louvre, l'œuvre de l'architecte Claude Perrault, le frère de l'auteur des *"Contes de ma mère l'Oie"*.

Le 14 juillet 1789 les Parisiens **prirent** la Bastille, une prison d'État qui était le symbole de la monarchie absolue. La Grande révolution Française commençait. Elle **mit** fin à l'Ancien Régime, **donna** à la France la constitution et les droits de l'homme. En même temps c'était une époque difficile: la famine, la guillotine, la guerre civile, les arrestations…

Le 18 brumaire (le 8 novembre) 1799 le jeune général Napoléon Bonaparte **mit** fin à la Révolution. Le 2 décembre 1804 il **se fit** couronner empereur des Français sous le nom de Napoléon Premier. La cérémonie **eut** lieu à Notre-Dame de Paris en présence du pape de Rome *(le Sacre de Napoléon* de Louis David). L'époque napoléonienne dura quinze ans (jusqu'à la bataille de Waterloo).

Les autres grandes curiosités de la Rive droite:

la place Vendôme, la colonne Vendôme, l'hôtel "Ritz",
le Grand-Opéra (le palais Garnier),
Montmartre, le Sacré-Cœur, la place du Tertre,
la place de la Bastille, la colonne de Juillet, l'Opéra de la Bastille,
le Marais, la place des Vosges,
l'Hôtel de Ville, la tour Saint-Jacques,
les *Halles, le Forum des *Halles, le Centre Culturel Georges Pompidou,
le palais de Chaillot, les jardins de Trocadéro, le pont d'Iéna

UN AMOUREUX (UNE AMOUREUSE) DE PARIS

le Grand-Opéra (le palais Garnier)

– Je suis amoureux (amoureuse) de Paris, surtout de la Rive droite.
– C'est bizarre. Comment ça?
– Tous les jours je me promène sur la Rive droite.
– Par exemple?
– Par exemple, lundi dernier je suis allé(e) à Montmartre, car j'adore le Sacré-Cœur et la place du Tertre.
– Et mardi?
– Mardi je me suis promené(e) aux *Halles et je suis entré(e) au Centre Culturel Georges Pompidou.
– Tu aimes cette "usine"?

– Premièrement – ce n'est pas une usine, c'est un très beau bâtiment moderne et deuxièmement – il abrite un musée d'art contemporain. J'y ai vu une très belle exposition.
– Quelle horreur! Mercredi tu as sans doute été au Louvre, n'est-ce pas?
– Pas du tout. Mercredi j'ai fait une très belle promenade entre la Bastille et la Grande Arche.
– Mais non!
– Mais si!
– À pied?
– Bien sûr!
– Mais le métro, ça sert à quoi?
– Ça ne sert à rien, ton métro. Moi, je veux voir Paris – la Ville Lumière!
– Et qu'as-tu vu jeudi?
– Jeudi j'ai vu la place Vendôme.
– Es-tu entré(e) à l'hôtel "Ritz"?
– Tu es tombé(e) sur la tête. J'ai admiré la colonne Vendôme, et c'était tout.
– Tu aimes tant Napoléon!?
– Oui, je l'aime bien.
– Tu as mauvais goût. Moi, je préfère Charlemagne avec Roland et Olivier devant Notre-Dame.
– C'est ton problème. Vendredi et samedi je me suis promené(e) sur les Grands Boulevards, et dimanche j'ai été au palais Garnier.
– C'est quoi, le palais Garnier?
– C'est le Grand-Opéra. Jacques Garnier était l'architecte de l'Opéra de Paris.
– Qu'est-ce qu'on a donné à l'Opéra, le "Lac des cygnes" ou "Casse-Noisette"?
– Je ne sais pas. J'ai dormi.

servir III – teenindama; kasu olema (**dormir** – magama; **s'endormir** – uinuma; **sortir** – väljuma ; **partir** – lahkuma; **mentir** – valetama, **sentir** – tundma, **consentir** – nõustuma)

Présent	*Passé composé*	*Imparfait*	*Passé simple*	*Futur simple*
je sers	j'ai servi	je servais	je servis	je servirai
tu sers	tu as servi	tu servais	tu servis	tu serviras
il sert	il a servi	il servait	il servit	il servira
nous servons	n. avons	n. servions	n. servîmes	n. servirons
vous servez	v. servi	v. serviez	v. servîtes	v. servirez
ils servent	avez servi	ils servaient	ils servirent	ils serviront
	ils ont servi			

ÇA SERT À QUOI? — MILLEKS SEDA VAJA ON?

Le couteau sert à couper le pain, la viande, etc.

La cuiller sert à manger le potage (la soupe).

La fourchette sert à manger la viande, les légumes, etc.

Le verre sert à boire le lait, la limonade, le jus, etc.

Les ciseaux servent à couper le papier, le tissu, etc.

La pelle sert à creuser la terre.

La *hache sert à couper le bois.

Le râteau sert à ramasser les feuilles, l'herbe, etc.

Le tire-bouchon sert à ouvrir les bouteilles.

L'ouvre-boîtes sert à ouvrir les boîtes de conserves.

– Et l'école ça sert à quoi?
– Je ne sais pas. Ça ne sert à rien.
– Tu es sûr?
– Absolument sûr!
– Pourtant l'école sert à apprendre beaucoup de choses utiles.
– Par exemple?
– Par exemple – à lire, à écrire, à compter.
– Et ça sert à quoi, tout cela?
– Ça sert… ça sert… ma foi, je ne le sais pas.
– Tu vois!? Je te répète: l'école ne sert à rien!

lors de ... = à partir de ...
la conséquence – tagajärg
une audace = le courage
gouailleur, -euse – pilkav
sachez! – teadke! *(savoir)*
la veille [vɜj] – eelmisel päeval, eelõhtul
réussir II – õnnestuma
la statue équestre – ratsamonument
une usine – tehas
un épigramme – pilkeluuletus, epigramm
la vertu – voorus
le vice – pahe
brumaire – revolutsioonilise kalendri sügiskuu
les ciseaux (*m.*) – käärid
la pelle – labidas.
la *hache – kirves
le râteau – reha
le tire-bouchon – korgits
un ouvre-boîtes — konserviavaja